

cadence, et entouré d'un groupe de religieux de notre couvent de Bethléem, entre ainsi sans aucune cérémonie extérieure du culte par la petite porte basse de la Basilique, du côté gauche ; passe une autre porie, également basse et étroite, et se trouve dans l'ancien cloître de saint Jérôme. Là, sa Paternité Révérendissime est reçue solennellement, par tous les autres religieux de la Communauté, avec tout le Cérémonial qui accompagne un haut dignitaire de l'Eglise. La procession se développe, avec un ordre parfait, dans l'antique cloître, et gagne notre belle église paroissiale, toute neuve, bâtie sur l'emplacement de l'ancienne, dédiée de temps immémorial à sainte Catherine, et adossée à la grande Basilique. Là se termine cette première cérémonie des Latins.

Cependant une grande agitation règne au dehors : la Grand' Place, dite de sainte Hélène, est remplie d'une foule compacte : ce sont les Grecs qui attendent leur Patriarche. Celui-ci arrive enfin, avec toute son escorte et gardé par un détachement de cavaliers turcs, de l'armée régulière, qui sont là pour lui faire des honneurs, à l'orientale. Le Patriarche descend de son superbe coursier, et met le pied à terre : le sol est recouvert de riches tapis. Le prélat se trouve environné d'un grand nombre d'évêques et d'archimandrites de sa juridiction. La procession s'organise : elle avance, bannières déployées, à travers la foule, arrive à la petite porte qui donne entrée dans l'obscur vestibule, passe les grandes portes ouvertes à deux battants et se développe dans l'immense nef du grandiose monument de sainte Hélène. Sa Bénédictio des-